

## Une étoile filante au Japon



Il y a toutes sortes d'étoiles, mais ici au Japon nous avons avec nous une étoile filante que tout le monde peut admirer. Cette étoile s'appelle Serge William Bationo. Depuis son arrivée au Japon, il n'a cessé de briller et d'attirer l'attention de tout le monde. Figurez-vous qu'en deux ans, il a su maîtriser la langue japonaise au point qu'il fut accepté à l'Université des Jésuites à Tokyo après avoir réussi l'examen d'entrée. Ce qui est un phénomène très rare pour un étranger.

À peine entré à l'université, le voilà qu'il se met à étudier avec une telle ferveur qu'il obtient des « A » pour la majorité des sujets et seulement quelques « B ». Les professeurs et les étudiants n'en reviennent pas. C'est vraiment une étoile filante. Ce qui le motive le plus, c'est qu'il a hâte de devenir prêtre et de travailler avec notre équipe.

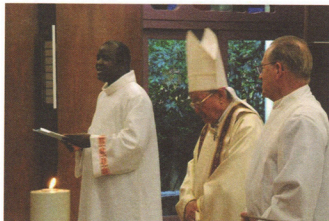
Cette année il a reçu les deux ministères de lecteur et d'acolyte. Ce dernier ministère lui fut donné par M<sup>re</sup> Mizobe le 8 septembre dernier. Ce fut une cérémonie toute simple avec la présence de nos associés et de quelques invités. M<sup>re</sup> Mizobe a insisté sur le fait que désormais nous devons le voir à l'autel pour accompagner les célébrants et être un vrai Viateur au service de la Parole et de la Liturgie. Un petit goûter a suivi la cérémonie et le mot de remerciement de Serge fut un bijou de mots bien choisis et surtout dans un japonais à faire la joie et l'orgueil de tous les Viateurs.

Le lendemain de la cérémonie, il repartait pour Tokyo afin de travailler sa thèse de graduation. Parmi les quelque 15 personnes qui devaient présenter au moins les grands points de leurs thèses, Serge était le seul à avoir écrit toute sa thèse et les professeurs en étaient estomaqués. Les prochaines étapes sont les cours préparatoires au diaconat et au sacerdoce. Prions pour que notre étoile filante soit un gage du développement de la présence des CSV au Japon. Malgré tout le temps qu'il met aux études, cela ne l'empêche pas de s'occuper des vocations autochtones. En décembre, il nous reviendra avec un jeune qui veut devenir prêtre et qui passera quelques jours avec nous. Nous espérons toujours que du renfort nous viendra aussi de nos autres Fondations. ■

Çaëtan Labadie, c.s.v.



Le ministère de l'acolyte lui fut donné par M<sup>re</sup> Mizobe



Serge W. Bationo, c.s.v., M<sup>re</sup> Mizobe, P. Çaëtan Labadie, c.s.v.



Ce fut une cérémonie toute simple avec la présence de nos associés et de quelques invités



## Nos gradués nous parlent...

...pour ceux qui pensent que l'influence chrétienne dans une école dite « Catholic Mission School » au Japon a peu d'influence sur les élèves, nos chrétiens. En fait, sur les 1 350 élèves de notre école, à peine une vingtaine sont catholiques. Mais figurez-vous que dernièrement quelques gradués de la première graduation, cela veut dire ceux qui ont gradués en 1957, sont venus me voir pour organiser une célébration de la prière pour les 17 membres de leur graduation qui sont décédés. Ils se souvenaient qu'à tous les ans nous avons une messe spéciale au mois de novembre pour tous ceux qui ont pris le chemin du Père et qui avaient une relation avec notre école. Le 10 novembre, ils étaient une trentaine de cette première graduation et après la cérémonie ils en ont profité pour avoir un agapè et se rappeler des souvenirs de

leur passage à Rakusei. La plupart sont à leur retraite, mais c'est là qu'ils réalisent tout ce qu'ils ont reçu de précieux durant leurs études à notre école. Cela sera répété à tous les ans et sûrement suivi par les autres graduations. La Parole du Seigneur fait son chemin et il nous appartient de continuer ce magnifique travail. ■

Gaëtan Labadie, c.s.v.



50

Félicitations au F. Jacques Bernard, c.s.v.  
ans de présence de qualité et de grand dévouement dans la Fondation du Japon.

### Viateurs ... (suite de la p. 8)

Mon cœur battait, à nouveau bouleversé, lorsque le groupe d'adolescents d'un pays européen, qui parlait une langue que je ne connais pas, communiquaient avec moi. Nous parlions le langage de l'humour, le rire, les expressions du visage et de la musique (ils ont été ravis d'avoir l'occasion de gratter ma guitare). Nous communiquions une langue que seuls les enfants bien-aimés de Dieu pouvaient savoir. Nous avons communiqué à un niveau où le contact visuel, sourire et la présence sont les seuls

outils nécessaires.

Deux heures se sont écoulées. Avant que je ne m'en rende compte, je rentrais dans le quartier modeste de Chicago que j'avais laissé seulement 120 minutes plus tôt. Je revenais de la terre sanctifiée. J'ai rencontré le sacré cet après-midi. Je suis confirmé dans ma vocation de Viateur, un voyageur, un homme sur le chemin ! J'ai participé à un havre de sécurité, de sûreté et de compréhension pour ceux qui comptent pour peu d'importance, en particulier les

jeunes qui se trouvent également être en voyage. Pour une raison quelconque, nos chemins se sont retrouvés aujourd'hui. Je suis certain qu'une guérison s'est produite. Je sais que l'Esprit Saint était tangible. Je pouvais voir que la voie a été illuminée pour le voyageur. Je ne suis pas certain qui d'entre nous dans ce centre de détention aujourd'hui était l'hôte et qui était l'hébergé. Merci Père Querbes. ■

Adoré et aimé être Jésus !  
John R. Eustice, CSV

(Traduit par Benoît Tremblay, c.s.v.)